

L'ABC du candidat Bonneau

mar, 22/09/2015 - 12:31 | Anthony Gautier
Politique



Image:

[1]

REGIONALES 2015. Au petit jeu des acronymes, François Bonneau, président socialiste de la Région Centre-Val de Loire et candidat à sa succession, a trouvé le sien : son QG de campagne, son « *camp de base* », inauguré, lundi 21 septembre et situé place du Châtelet à Orléans, a été baptisé l'« *ABC de la campagne* » : trois lettres pour trois mots faciles à retenir : Accueillant, Bouillonnant et Convivial. Le b.a.-ba d'un slogan politique, en d'autres termes.

« *Nul ne peut tracer à lui seul l'avenir de notre région* », François Bonneau

Et c'est devant un parterre conséquent de militants et d'élus que le candidat aux élections régionales de décembre a égrené le sens de ces trois mots qui doivent épouser, sur la forme comme sur le fond, le sens qu'il veut donner à sa campagne. Un espace accueillant d'abord, « *100% lumineux, 100% ouvert sur la ville, sur Orléans, capitale régionale* » et dans lequel « *le débat portera sur l'essentiel, pas sur les postures politiciennes, et qui sera transparent sur le fond* » ; un espace bouillonnant ensuite puisque « *nul ne peut tracer à lui seul l'avenir de notre région* », et qu'il faut, pour définir le projet politique régional « *la convocation de toutes les intelligences* » ; un espace convivial, enfin, pour donner vie à une « *campagne sereine et déterminée qui permettra de libérer la confiance sur l'avenir* ». « *Je veux une campagne de proximité sur les vrais sujets, à la rencontre de nos concitoyens, à la hauteur du débat citoyen* » a conclu François Bonneau sous les applaudissements et des encouragements au nom de « *François, président !* ».

« *Nous serons, nous, à 100% alors que eux ne seront qu'à 70% ou 30 %, selon les cas* »

A aucun moment, dans ce discours de dix minutes tout au plus, le candidat Bonneau n'a évoqué les noms de ses deux adversaires principaux, Philippe Vigier (UDI) et Guillaume Peltier (LR), unis dans un tandem qui, lui, a suscité un commentaire : « *Nous serons, nous, à 100% alors que eux ne seront qu'à 70% ou 30 %, selon les cas* », faisant référence à la manière dont les suffrages allaient se partager au sein de leur binôme entre centristes et Républicains.

A. G.